

Dédicace de Hippolyte

Auteur : Gilbert, Gabriel (1620?-1680?)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Hippolyte ou le garçon insensible, tragédie*

Auteur de la pièce Gilbert, Gabriel (1620?-1680?)

Date 1647

Lieu d'édition Paris

Éditeur Augustin Courbé

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Gilbert, Gabriel (1620?-1680?) Dédicace de *Hippolyte*1647.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1153>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A
MADAME

LA
DUCHESSE

DE
SVLLY



ADAME,

Quoy que je ne sois pas capable de
faire des Ouvrages qui durent tousjours, ie ne
laisse pas de me promettre que celui-cy aura cét
avantage, puisque ie le mets sous vostre prote-
ction: Le respect que l'on a pour vous s'estendra

âii

jusques à moy, & vostre Illustre Nóm qui est à l'entrée de mon Liure, servira à immortaliser le mien. On publie par tout vostre mérite, M^A D A M E, & vous estes admirée de ceux qui sont eux-mesmes admirables; Mais ce qui vous rend plus digne de loüange: c'est que vous refusez les honneurs que l'on vous veut rendre, vous vous contentez de les meriter sans les recevoir, & vous fuyez la gloire comme vne autre fuyroit la honte. Vos vertus sont si éclatantes, que ie n'oserois entreprendre d'en parler, ny d'accorder vostre modestie, & la verité qui sont tousiours en querelle; l'une ne veut jamais que l'on vous loüe; l'autre assure que l'on ne vous peut assez loüer; l'une vous attire dans la solitude, l'autre vous appelle au cercle, & dit que vous faites vne des plus belle partie de la plus belle Cour du Monde, le voudrois bien avoir assez d'adresse pour reconcilier ces deux vertus; mais l'on laisse le soin à quelqu'autre qui s'en acquittera mieux que moy. Je prendray seulement la liberté, M^A D A M E, de vous faire voir le pourtrait d'un Garçon qui vous ressembble: Que ce discours ne blessé pas vostre pudeur, celuy dont ie vous parle n'en manqua iamais, il fut accusé pour en

auoir trop. C'est le vertueux HYPOLITE, ce
fils d'une heroïque Amazone, ce jeune Heros qui
eut toutes les perfections de vostre sexe & du
sien. Il fut vaillant & genereux; beau & insen-
sible; apres auoir tué de sa main le Monstre qui
rauageoit sa Patrie, il blessa de ses yeux les plus
belles Dames de son siecle, & ne ressentit point le
mal qu'il leur auoit fait. Il ne fut point touché
des larmes de Phædre qui embraza toute la jeu-
nессe d'Athenes; ny des attraits de Penelope qui
estoit alors en la fleur de son âge; ny des char-
mes d'Helene qui remplissoit tous les cœurs, &
d'amour & de jalousie. Si ces trois illustres Prin-
cesses ne se pûrent faire aimer de ce jeune Prin-
ce, & s'il leur testaigna tousiours de l'indifferen-
ce, il n'a pas les memes sentimens pour vous,
MADAME, il treuve que vous auez des perfe-
ctions qu'elles n'auoient pas, & croit qu'il est plus
glorieux de vous seruir, que d'estre aimé d'elles.
Il vient perdre auprez de Vous la qualité d'insen-
sible, mais non pas celle de respectueux; il a tou-
siours les mœurs que vous approuuez, & vous ne
deuez pas craindre de le receuoir dans vostre so-
litude; Il ne vous dira pas les choses que vous ne
voulez pas entendre, Souffrez-donc, MADAME

qu'il aille vous rendre hommage iusques à Sully,
& daignéz l'honorer d'un fauorable accueil. Si
vous luy accordez cette grace, vostre Ville luy
fera plus considerable que celle où il a prins nais-
sance, & il préférera l'honneur que vous luy fe-
rez à toutes les loüanges qu'il a receuës de la
Grece. Ce n'est aussi que pour cette raison qu'il
sort du Tombeau, & que les Muses le font révi-
ure: & c'est par-là seulement qu'il se croit rendue
immortel. Ne luy refusez pas cette faueur, MA-
DAME; autrement vous luy ferez soupçonner
que vous estes vindicative, & que vous le vou-
lez punir du mespris qu'il a fait de vostre sexe:
Mais il vous supplie tres-humblement de croire
que vous ny estes point interressée; & qu'il eut
eu de la veneration pour toutes les Dames, si el-
les vous eussent ressemblé: au lieu de la froideur
& de l'indifférence qu'il a eue pour les autres, il
n'a que du respect & de l'admiration pour Vous,
non plus que moy qui seray toute ma vie,

M A D A M E

Vostre très-humble, et très-obeïssant
seruiteur, GILBERT